

Daf' Shubah at-Tashbîh bi-Akaff at-Tanzih
دفع شبه التشبيه بأكف التنزيه

DISSIPER LE DOUTE DE L'ANTHROPOMORPHISME

Écrit par
'Abd ar-Rahman Ibn al-Jawzi

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

**AU NOM D'ALLAH, LE TOUT-MISERICORDIEUX,
LE TRES-MISERICORDIEUX.**

Introduction première édition :

« C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre: il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses. Les gens, donc, qui ont au cœur une inclination vers l'égarément, mettent l'accent sur les versets à équivoque, cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah. Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent: «Nous y croyons: tout est de la part de notre Seigneur!» Mais, seuls les doués d'intelligence s'en rappellent. »

[Sourate Al-'Imran – V7]

Louange à Allah qui nous a guidés sur le droit chemin à travers la déclaration dépourvue d'anthropomorphisme et de reniement (ta'til, nier les Attributs d'Allah) et que la paix et les bénédictions soient sur notre maître Muhammad, qui a interdit l'adoration des idoles et des statues.

Puis après, ceci est le livre d'Ibn al-Jawzi, qu'un groupe, comme ceux que l'auteur a réfuté, nous ont caché jusqu'à présent. Ils l'ont également caché à beaucoup de ceux qui se spécialisent dans les œuvres arabes et ils se sont efforcés d'en effacer le nom et toutes les traces. La diffusion des livres des anthropomorphistes parmi les gens, leurs manuscrits et leurs publications, et la préoccupation de certains écrivains d'appeler à l'anthropomorphisme jusqu'à aujourd'hui, m'ont amené à le publier. Il a également été fait par empressement pour propager les écrits bénéfiques d'Ibn al-Jawzi et son livre de polémiques. Et al-Ustadh Shaykh Muhammad Zahid al-Kawthari, l'invité du Caire, l'a commenté. Qu'Allah éternise le bénéfice pris de lui.

Le Shaykh, al-Imam, al-Hafizh, al-'Alama, Ibn al-Faraj 'Abd ar-Rahman bin 'Ali bin al-Jawzi a dit :

Sache, qu'Allah ta'ala t'assiste, que lorsque j'ai suivi le madhhab de l'imam Ahmad (Rahimahu Llahu ta'ala), je l'ai trouvé d'une grande stature en ce qui concerne les sciences. Il a excellé dans l'étude des sciences jurisprudentielles et des opinions des prédécesseurs, au point où pas une seule question ne se pose sans qu'il n'ait une référence écrite pour ou telle remarque à faire. Toutefois parce qu'il adhère à l'approche des Salafs, il n'a écrit uniquement ce qu'ils ont transmis. Il était donc naturel que je trouve son madhhab dépourvu de compositions littéraires dont le genre était nombreux parmi les érudits qui suivaient une approche différente de celle qu'il avait adoptée. Donc, j'ai écrit quelques exégèses détaillées. Parmi eux, il y a : Al-Mughni en plusieurs volumes, Zad al-Masir, Tadhkirat al-Arib et d'autres.

Concernant les livres de sciences du hadith, parmi eux il y a : Jami' al-Masanid, al-Hada'iq, Naqi an-Naqi et beaucoup d'ouvrages concernant al-Jarh wa at-Ta'dil. Je n'ai pas trouvé d'Hanbalites ayant un seul commentaire au sujet de la jurisprudence comparée sauf ce qu'a dit al-Qadi Abu Ya'la : *« J'avais l'habitude de dire, qu'est-ce qu'on les défenseurs des madhahibs, ils mentionnent la divergence de ceux qui ont des points de vue opposés mais ne se donnent pas la peine de mentionner ceux d'Ahmad. Alors, je leur ai pardonné, depuis nous (Hanbalites) n'avons pas un seul commentaire sur le Fiqh (jurisprudence), donc j'ai écrit un commentaire pour eux. »*

Dans son commentaire, il n'a jamais clarifié ce qui était sahih (authentique), il n'a pas non plus exprimé d'opposition avec les paroles rejetées. Il a également mentionné quelques analogies erronées et j'ai vu l'un de nos compagnons donner une leçon en recourant aux commentaires d'Istilam, As'ad, 'Amili et Sharif en empruntant des choses à eux. (en dépit d'être des sources peu fiables) Donc, j'ai composé quelques commentaires pour eux comme : 'Kitab al-Insaf fi masa'il al-Khilaf' (l'impartialité concernant les sujets à divergences), 'Jannat an-Nazhar wa Junnat al-Fatr' (jardin de contemplation et armure contre la fissure) et "'Umda ad-Dala'il fi Mashhur al-Masa'il' (utilisation de toutes les preuves concernant l'avis prépondérant de toutes les questions). Ensuite, j'ai jugé opportun de rassembler les ahadiths du commentaire (d'Abi Ya'la) par lequel les avocats des différents madhabs présentent la preuve et j'ai clarifié le fondement de ce qui est valable et le point de désaccord de ce qui a été contesté. J'ai ensuite composé un livre à propos du madhhab (Hanbali) qui a incorporé ces ahadiths, appelé 'Al-Baz al-Ashhab al-Munqad 'ala Mukhalifi al-Madhhab' (Le faucon enflammé s'abattant sur les dissidents de l'école (Hanbalite)).

Dans les sciences des branches du fiqh, j'ai écrit 'Kitab al-Mudhhib fi al-Madhhab', 'Masbuk adh-Dhahab et al-Bulgha. Dans les fondements de la

religion, j'ai écrit 'Minhaj al-Wusul ila 'ilm al-Usul'. Au total, j'ai écrit jusqu'à présent environ 250 ouvrages.

J'ai observé que certains de nos compagnons ont écrit à propos de la croyance d'une façon qui n'est pas correcte. Ils sont trois en particulier : Abu 'Abd Allah ibn Hamid*, son élève al-Qadi Abu Ya'la** et Ibn Zaghuni qui a composé des ouvrages par lesquels il a disgracié le madhab.

*Notes : *Il est le Shaykh des Hanbalis, Abu 'Abd Allah al-Hasan ibn Hamid ibn 'Ali al-Baghdadi al-Warraaq qui est mort durant l'année 403. Il est l'un de leurs plus grands auteurs. Son ouvrage 'Sharh Usul ad-Din' contient de sérieuses erreurs dont certains que l'auteur mentionnera. Qadi Abu Ya'la al-Hanbali a été formé par lui.*

*** Il est Qadi Abu Ya'la Muhammad ibn al-Husayn ibn Muhammad ibn Khalf ibn al-Farra al-Hanbali qui est décédé durant l'année 458. Selon Ibn al-Athir et Abu al-Fida, ils ont rapportés de Abu Muhammad at-Tamimi qui a dit le concernant : « Abu Ya'la a sévèrement disgracié le madhab. Les eaux des océans ne peuvent pas le laver. » Dans son ouvrage 'Tabaqat', Qadi Abu Ya'la a attribué à l'imam Ahmad des choses inexplicables, loin d'être vrai. Ibn Badran Dushti a rapporté dans le chapitre « Confirmation de la limite » de l'ouvrage 'Kitab al-Usul of Abu Ya'la quoi de plus horrible que ce que l'auteur rapportera à propos de lui dans at-Tashbih avec un affrontement entre l'exonération et l'anthropomorphisme dans ses déclarations. Ce n'est pas un secret pour l'observateur qu'il n'est pas Abou Ya'la Ahmad ibn Ali al Mawsili, auteur d'al-Musnad et narrateur des livres d'Abou Yusuf de Bish ibn al-Walid.*

Ils considéraient que les attributs d'Allah étaient sujets à la compréhension et à la perception de l'homme. Ils ont entendu dire qu'Allah subhanahu wa ta'ala a créé Adam ('Alayhi salat wa salam) à son image. Sur cette base, ils ont reconnu pour Lui une image et une forme physique, un visage attribuable à son essence, deux yeux, une bouche, une lèvre, des molaires et des lumières pour son visage qui représentent sa majestueuse splendeur, deux mains, des doigts, une paume, un petit doigt, un pouce, une poitrine, une cuisse, deux tibias et deux pieds (tout ceci au sens littéral). Ils sont même allés jusqu'à dire: "Nous n'avons pas entendu parler de la tête." Ils ont ensuite dit : « Il est possible pour Lui de toucher et d'être touché et d'amener le serviteur près de Son Être. »

L'un d'entre eux a dit : « [...] Il respire. » Ensuite, ils ont commencé à calmer les gens de la masse en disant : « (Ces Attributs) ne sont pas pris comme communément compris. »

Ils ont adoptés le sens littéral des Noms et Attributs et ils les ont appelés 'Attributs', une désignation inventée, sur laquelle ils n'ont aucune preuve, ni des textes scripturaires ni de la raison. Ils n'ont pas examiné avec soin les textes qui détournent de l'attention d'adopter le sens littéral pour adopter ceux qui doivent nécessairement s'appliquer à Allah, tout comme (ils ne l'ont pas examiné attentivement) pour nier les significations impliquées par ces expressions littérales caractéristiques des êtres finis. Ils ne se sont pas

contentés de dire: "C'est un attribut d'action" jusqu'à ce qu'ils disent "C'est un attribut de l'Essence (d'Allah)". Une fois qu'ils ont déterminés ces mots d'être des Attributs, ils ont dit : « Nous ne les comprenons pas selon les usages qu'ils impliquent selon le langage » comme « yad » pour « bienfait » et « puissance » et venir/arriver signifiant « la bonté » et « la bienveillance » ni « tibia » signifiant la « sévérité ». Au lieu de cela, ils ont dit « Nous les tenons et les comprenons selon leurs significations littérales bien reconnues », tandis que la signification apparente et littérale est ce qui est familier des caractéristiques humaines. Mais tout texte n'est tenu selon son sens littéral que lorsque cela est possible et réalisable. Si quelque chose voudrait rediriger ou nier que cela soit fait, il est compris et maintenu conformément à sa compréhension figurative. Ils sont ensuite offensés lorsqu'ils sont accusés d'avoir assimilé Allah à Sa création et de faire preuve de dureté à l'égard de quiconque leur dit cela tout en gardant le même souffle, insistant pour dire "Nous sommes Ahl al-Sunna", toutefois dans leurs déclarations, ils rappellent clairement Allah à Sa création (tashbih).

Il y a quelques gens de la masses qui ont commencé à les suivre et je les avertis en disant : « Compagnons ! Frères ! Vous êtes les gens qui adhèrent aux textes et les suivaient. Cela était l'exemple de notre Imam, le grand Imam, Ahmad ibn Hanbal (Rahimahu Llahu ta'ala) qui sous la torture, proclamait « Comment puis-je dire ce qui n'a pas été dit avant ? »*

*Note : * Al-Khallal mentionne dans son ouvrage « As-Sunna » avec une chaîne de transmission de Hanbal sous l'autorité de son oncle paternel, Imam Ahmad, que lorsque l'imam Ahmad fut questionné sur les ahadiths d'an-nuzul, ru'yah, dha'al-qadam etc, il a dit les concernant que « Nous y croyons, nous les déclarons véridique, sans comment et sans signification particulière (wa la kayf wa la ma'na). » Quand il lui fut demandé à propos de l'istawa, il dit également : « Il s'est istawa au-dessus du Trône comme il Lui convient et comme Il le veut sans limitation ou description qui puisse être comprise. » Ceci est le Tafwid (reléguer le comment et le sens à Allah) et le Tanzih (exonération de toute ressemblance avec Ses créatures) était la méthodologie des Salafs. Parfois, l'Imam Ahmad utilisait le ta'wil (interprétation figurée) dans certains cas car Hanbal a aussi rapporté sous l'autorité de l'imam Ahmad qu'il a entendu de lui : « Ils se sont disputés avec moi le jour du débat (lors de son inquisition sur le Qur'an créé ou incréé). Ils ont dit : 'La Sourate al-Baqara viendra au Jour de la Résurrection et Sourate Tabarak viendra'. L'imam Ahmad dit : « Donc je leur ai dit : C'est simplement la récompense. Allah, le Sublime a mentionné : 'et que ton Seigneur viendra ainsi que les Anges, rang par rang' [Sourate al-Fajr – V.22] et cela signifie que Sa puissance viendra.' » Ibn Hazm adh-Dhahiri a dit dans son Fasl « Il nous a été rapporté à propos d'Ahmah ibn Hanbal (Rahimahu Llah) qu'il a dit concernant 'et que ton Seigneur viendra', sa signification est 'Et le commandement de ton Seigneur viendra'. Ceci est du ta'wil et du tanzih ce qui est l'approche des générations après les Salafs. Pour ce qui a été rapporté à propos de l'imam Ahmad qui contredit ce qui a précédé, c'est une fabrication d'un ignorant et une compréhension erronée de l'opinion de l'imam Ahmad.*

Donc faites attention à ne pas introduire dans son madhhab ce qui n'y appartient pas. Puis vous avez dit à propos des hadiths « Nous les affirmons et les comprenons en fonction de leurs significations apparentes. » tandis que le

sens apparent de "le pied" serait le membre humain. C'est la même chose que ce qui est dit et cru par les chrétiens, qu'Allah ta'ala les éloigne de Sa miséricorde (pour dire cela) à propos de 'Isa (alayhi salat wa salam). Ils ont compris qu'il était « l'esprit d'Allah » et qu'Allah subhanahu wa ta'ala a un attribut appelé 'esprit' qui est entré en Maryam.

Quiconque dit « Il s'est istawa avec Sa divine Essence » a fait de Lui (Subhnahu wa ta'ala) assujettit à la réalité, comme nous la comprenons. Personne ne doit négliger le fait que le principe sur lequel la foi est établie, est la raison et c'est pour cette raison que nous avons appris à connaître et à tenir Allah pour Eternel sans commencement. Si vous aviez simplement dit « Nous lisons les ahadiths et restons silencieux » alors personne pourrait vous reprocher ce que vous faites (mais vous refusez de vous abstenir de tenir et comprendre les textes selon leur sens littéral) et ce comportement est absolument dégoûtant et répugnant.

Donc, n'introduisez pas dans le madhhab de ce pieux Salaf ce qui ne lui appartient pas. Vous avez fait de cette école une honte si disgracieuse, que lorsqu'on dit « Hanbali », il est entendu qu'il est un mujassim (qui attribue un corps, des membres ou des organes à Allah). Vous avez alors fait votre chemin pour devenir celui de la bigoterie et de l'intolérance, montrant un soutien fanatique à Yazid ibn Mu'awiya, alors que vous savez bien que le fondateur du madhhab a permis de le maudire. Et Abu Muhammad Tamimi avait l'habitude de dire à propos d'un de nos imam (Qadi Abu Ya'la) qu'il « a disgracié le madhhab d'une terrible façon et qu'il ne sera (le madhhab) pas nettoyé jusqu'au jour de la Résurrection. »

FASL (SECTION) :

Après examination, on peut voir que les savants dont nous avons discuté se sont égarés dans sept affaires :

Le premier problème est qu'ils ont nommés beaucoup de hadiths « Information sur les Attributs ». Toutefois, ce ne sont que des formes possessives, bien que toutes les formes possessives ne soient pas des attributs. Pour sûr, Il ta'ala a dit : **« et lui aurai insufflé Mon souffle de vie... » [Sourate Al-Hijr – V29]**. Et Allah n'a pas un Attribut appelé « un esprit ». Ainsi, celui qui a appelé la forme possessive un attribut est coupable d'innovation.

La deuxième erreur est qu'ils ont dit : « Ces ahadiths sont parmi les ambiguës que personne ne connaît sauf Allah ta'ala. » Toutefois dans le même temps, ils affirment « Nous les acceptons et comprenons selon leur sens littéral. » Comme c'est étonnant ! Une phrase dont seul Allah ta'ala connaît le sens, quelle signification littérale peut-il alors avoir ? Quelles sont alors les

significations littérales d'al-istiwa, à l'exception de « assis » et d'an-nuzul, mais se déplaçant d'un lieu à un autre ?

La troisième erreur est qu'ils ont affirmé que les attributs appartenaient à Allah subhanahu wa ta'ala. Les attributs d'Allah Jalla Jalaluhu ne sont affirmés que par la preuve décisive par laquelle l'essence est affirmée.

La quatrième erreur est qu'ils n'ont pas différencié entre affirmer ce qui est contenu dans une narration bien connu comme la parole (du Prophète Salla Allahu 'alayhi wa salam) : « *Il ta'ala yunazil au ciel le plus bas* » et affirmer ce qui est présent dans le hadith qui n'est pas authentique (sahih), comme sa parole : "*J'ai vu mon Seigneur sous sa plus belle forme.*" Au contraire, ils ont affirmé un attribut en utilisant le premier (hadith) et également en utilisant le dernier hadith.

La cinquième erreur est qu'ils ne font pas la différence entre un hadith attribué au Prophète (Salla Allahu 'alayhi wa salam) et un hadith attribué à un Compagnon ou un Tabi'i. Ainsi, ils affirment le second hadith comme s'il appartenait à la même catégorie que le hadith mentionné précédemment.

La sixième erreur est qu'ils se font un devoir d'interpréter (ta'wil) dans certains cas et d'objecter à le faire dans d'autres. Par exemple (dans le hadith Qudsi, il est indiqué) : « *Celui qui vient vers Moi en marchant, Je vais vers lui en 'courant'*. » [Rapporté par Al-Bukhary et Muslim] à quoi ils disent « il a frappé la similitude d'exprimer figurativement la bienveillance qu'Il montre à Ses créatures » mais dans d'autres narrations, ils insistent sur le sens littéral.

La septième erreur est qu'ils ont compris les ahadiths selon la perception humaine. Ils disent : « Il descend avec son essence, se déplace d'un endroit à l'autre et change de direction », puis déclare faussement « Mais pas comme nous le pensons ». Ainsi, ils embrouillent quiconque devrait les entendre et ils insultent les sens et l'intelligence humaine en tenant les ahadiths sur le sens en fonction de la perception humaine.

C'est pour cette raison que j'ai considéré nécessaire de les réfuter pour que de telles choses ne puissent pas être attribuées à l'imam Ahmad (Rahimahu Llah). Si j'avais gardé le silence, il aurait été dit que ces choses font également partie de ma foi. Aborder une question aussi grave pour les gens ne me fait pas peur, car on attend de tous qu'ils agissent conformément à l'évidence pour comprendre quand il s'agit de connaître (les signes et les attributs) de l'unique vrai Dieu Exalté soit-Il. L'imitation non critique d'un érudit sans connaître ses preuves n'est pas autorisée dans ce domaine (c'est-à-dire la croyance, contrairement au fiqh).

L'imam Ahmad (Rahimahu Llah) a été questionné une fois sur un problème et il donna une fatwa. Lorsqu'il a ensuite été dit : « Ibn al-Mubarak ne partage pas cette opinion », il a répondu: « Ibn al-Mubarak n'est pas descendu du

ciel ». L'imam ash-Shafi'i (Rahimahu Llahu ta'ala) a dit « J'ai demandé à Allah ta'ala de me guider vers le bon choix pour réfuter l'imam Malik (Rahimahu Llah). »

Étant donné que ces trois personnes ont écrit leurs livres et que le Qadi (Abu Ya'la) s'est chargé de documenter les ahadiths relatifs, je les ai mentionnés conformément à son arrangement et je les ai précédés des nobles versets qui ont été écrits à cet égard.